

## **SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 12/2/03. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON FEBRUARY 12, 2003.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

## **COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 12/2/03. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 12 FÉVRIER 2003.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

**HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA v. DEVON GARY ELL, ET AL.** (Alta.) (Civil) (By Leave) (28261)

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**28261 Her Majesty The Queen in Right of Alberta v. Devon Gary Ell et al.**

**Constitutional law - Judicial independence - Justices of the peace - Legislative amendments affecting statutory tenure - Whether s. 2.4(8) of the *Justice of the Peace Act*, R.S.A. 1980, c. J-3, as amended, interferes with the tenure of non-sitting justices of the peace and thereby violates the principle of judicial independence guaranteed by the preamble of the *Constitution Act, 1867*, or s. 11(d) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* - If the provision violates s. 11(d), is the Act demonstrably justified as a reasonable limit prescribed by law under s. 1 of the *Charter*? - Whether the Court of Appeal erred in finding that the essential element of security of tenure is “removal only for cause” - Whether the Court of Appeal erred in awarding appellate costs on a solicitor-client basis on the basis that judicial independence cases are an exception to the common law rule.**

The *Justice Statutes Amendment Act, 1998*, S.A. 1998, c.18, provided for significant reforms to the *Justice of the Peace Act*, R.S.A. 1980, c. J-3, in regards to the appointment and organization of justices of the peace in Alberta. Under section 2.1(1), the Lieutenant Governor in Council may appoint a person as a justice of the peace designated as a sitting justice of the peace or as a presiding justice of the peace if the Judicial Council has determined that the person is qualified. Under section 2.4(8), a person appointed as justice of the peace before the coming into force of that section who was not appointed under section 2.1(1) or 2.2 may not exercise any authority or receive any remuneration as a justice of the peace after that section comes into force. Section 3(5) of the amending legislation repealed the 1991 provisions which had granted justices of the peace security of tenure, subject only to dismissal for cause on the recommendation of the Justices of the Peace Review Council.

Following the enactment of these amendments, the Judicial Council, which is granted the power to establish qualifications for sitting and presiding justices of the peace, decided that all candidates must be members in good standing of the Law Society of Alberta and have five years experience at the bar. When the relevant provisions came into force, the three Respondents, who had been functioning as full-time salaried judicial officers with security of tenure to date of retirement, were effectively removed from office without cause. The educational requirements would not permit the Respondents to be appointed as “sitting or presiding” justices under the new regime as they were not lawyers and not members of the law society.

The Chambers Judge found that s. 2.4(8) offended the constitutional principle of judicial independence and was of no force and effect as it related to the Respondents. The Respondents enjoy security of tenure in accordance with ss. 5, 5.1 and 5.2 of the *Justice of the Peace Act*. He awarded costs. On appeal, the Court of Appeal dismissed the appeal. The Court of Appeal also dismissed the cross-appeal of the Respondents on trial costs. The Court of Appeal ordered that the Respondents shall have full indemnity of their reasonable costs on the appeal.

Origin of the case:

Alberta

File No.:

28261

Judgment of the Court of Appeal: September 18, 2000

Counsel:

Robert C. Maybank/Christine Enns for the Appellant  
Alan D. Hunter Q.C. for the Respondents

---

**28261 Sa Majesté la Reine du chef de l'Alberta c. Devon Gary Ell et al.**

**Droit constitutionnel - Indépendance judiciaire - Juges de paix - Modifications législatives touchant l'inamovibilité prévue par la loi - Le paragraphe 2.4(8) de la *Justice of the Peace Act*, R.S.A. 1980, ch. J-3 et ses modifications, porte-t-il atteinte à l'inamovibilité des juges de paix qui ne siègent pas et contrevient-il, de ce fait, au principe de l'indépendance judiciaire garanti par le préambule de la *Loi constitutionnelle de 1867* ou par l'al. 11*d*) de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Si la disposition en cause viole l'al. 11*d*), s'agit-il d'une loi dont la justification peut se démontrer en tant que limite raisonnable prescrite par une règle de droit, au sens de l'article premier de la *Charte*? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que la caractéristique essentielle de l'inamovibilité est le fait qu'il peut y avoir [TRADUCTION] « destitution seulement pour un motif suffisant »? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en accordant des dépens procureur-client en appel pour le motif que les affaires concernant l'indépendance judiciaire sont une exception à la règle de common law?**

La *Justice Statutes Amendment Act*, 1998, S.A. 1998, ch. 18, a modifié considérablement la *Justice of the Peace Act*, R.S.A. 1980, ch. J-3, en ce qui a trait à la nomination et à l'organisation des juges de paix en Alberta. Aux termes du par. 2.1(1), le lieutenant-gouverneur en conseil peut nommer une personne juge de paix désigné comme juge qui siège ou qui préside, si le Judicial Council a décidé que cette personne possède les qualifications requises. Suivant le par. 2.4(8), une personne nommée juge de paix avant l'entrée en vigueur de ce paragraphe, qui n'a pas été nommée en vertu du par. 2.1(1) ou de l'art. 2.2, ne peut exercer aucun pouvoir ni être rémunérée en tant que juge de paix après l'entrée en vigueur du paragraphe. Le paragraphe 3(5) de la loi modificative a abrogé les dispositions de 1991 qui avaient accordé aux juges de paix l'inamovibilité, sous réserve seulement de destitution pour un motif suffisant sur recommandation du Justices of the Peace Review Council.

À la suite de ces modifications, le Judicial Council, qui a le pouvoir d'établir les qualifications requises de la part des juges de paix qui siègent et de ceux qui président, a décidé que tous les candidats devaient être membres en règle de la Law Society of Alberta et avoir cinq ans d'expérience à titre d'avocat. Lorsque les dispositions pertinentes sont entrées en vigueur, les trois intimés, qui étaient des officiers de justice salariés à temps plein et qui jouissaient de l'inamovibilité jusqu'à la date de leur retraite, ont en fait été destitués sans motif suffisant. Les exigences en matière de scolarité ne leur permettaient pas d'être nommés juges « qui siègent ou qui président » en vertu du nouveau régime, étant donné qu'ils n'étaient ni avocats ni membres du barreau.

Le juge en chambre a conclu que le par. 2.4(8) allait à l'encontre du principe constitutionnel de l'indépendance judiciaire et qu'il était inopérant en ce qui concernait les intimés. Les intimés jouissent de l'inamovibilité conformément aux art. 5, 5.1 et 5.2 de la *Justice of the Peace Act*. Le juge a accordé des dépens. La Cour d'appel a rejeté l'appel principal, ainsi que l'appel incident des intimés portant sur les dépens du procès. Elle a également ordonné l'indemnisation complète des intimés pour leurs frais raisonnables relatifs à l'appel.

Origine :

Alberta

N° du greffe :

28261

Arrêt de la Cour d'appel :

Le 18 septembre 2000

Avocats :

Robert C. Maybank/Christine Enns pour l'appelante  
Alan D. Hunter, c.r., pour les intimés

---

